

**FOUILLE
ARCHÉOLOGIQUE**

RUMIGNY

**FOUILLE DE
LA GRANGE**

**COLLECTE DE
MOBILIER**



PHOTO : Vue drone du bâtiment identifié comme une grange © SAAM

Service Archéologie préventive d'Amiens Métropole (SAAM)

La sixième semaine de fouille a été consacrée à la fouille des accès souterrains au cœur de la parcelle et au dégagement progressif des sols au sein de l'édifice identifié comme une grange.

Ce travail de fouille manuelle est destiné à recueillir les rares fragments de poteries, soit les artefacts archéologiques les plus récurrents, de ceux qui se conservent le mieux et qui sont les plus employés dans la datation des vestiges archéologiques. En milieu rural et moderne (16^e-17^e siècle), la difficulté réside bien souvent dans la grande fragmentation et faible densité des biens manufacturés que l'on peut retrouver. Les fragments de poteries sont ici, pour l'essentiel, des éléments ramenés dans les remblais des sols et dans les remplissages des effondrements du réseau souterrain. Les datations sont donc douteuses quant à leur précision.

En post-fouille, après la phase de

terrain, ces tessons seront envoyés pour étude chez un spécialiste: le céramologue. En se basant sur les observations de terrain renseignées par les archéologues ainsi que sur les catalogues où sont répertoriées et classés les différents types de céramiques (des techniques de fabrication jusqu'aux formes et motifs de céramiques recensés à nos jours), le céramologue identifiera et datera chaque découverte.

Le sol de la grange fait l'objet de prélèvements de terre pour en analyser la composition chimique. La présence de bétail ou de toute autre activité laissent toujours une empreinte que l'on peut repérer à travers les analyses en laboratoire. De même, la fouille fine met en évidence des zones de gâchage de mortier, des renforcements de sol par l'apport de rognons de silex ou de craie pillée. Ces traces éphémères relèvent des travaux engagés lors de la construction du bâtiment.

Quelques poteaux laissent présumer de l'existence d'un échafaudage.

La fouille des souterrains ne livre aucun témoignage matériel de leur fonction et usage. Leur faible profondeur a conduit à leur comblement quasi complet. La dernière phase de mécanisation sera employée pour déterminer le tracé complet de ce petit réseau.



Pour en apprendre davantage, rendez-vous le samedi 19 novembre entre 14h et 16h pour une visite commentée par les archéologues.